

**E. JENATTON**  
**Professeur de Théologie Morale et Droit Canonique**

**MIREILLE**  
**Poème religieux et théologique**

**Aix en Provence**  
**1959**

*E lou grand mot que l'ome óublido  
Veleici: la mort es la vido!*

F. MISTRAL.

Aix-en-Provence (1959)

**INTRODUCTION**

Il y a cent ans paraissait en librairie, édité par Joseph Roumanille, et imprimé chez Seguin à Avignon, le poème d'un jeune Maillanais, Frédéric Mistral, qui, d'emblée, allait être promu à la gloire. « Mirèio est en effet daté de Maillane, *lou bèu jour de la Candelouso de l'an 1859*.

On sait le succès immense et immédiat de cette œuvre providentielle, non seulement en Provence, mais à Paris où, à la suite de Lamartine qui lui fit un accueil enthousiaste et lui ouvrit les portes de l'immortalité, tout le monde s'éprit de cette « chato de Prouvènço née au royaume du Soleil. Dès le 8 septembre de la même année, Mistral dédiait son poème à l'auteur des « Méditations poétiques .

- Te counsacre Mirèio, es moun cor e moun amo...

Depuis, traduit dans la plupart des langues, Mirèio a achevé la conquête du Monde. Elle est universelle, et, plus sans doute que les autres œuvres du poète, elle est le véritable parangoun de ma Prouvènço bello comme il dit dans ce poème Lou Parangoun écrit vers la fin de sa vie, en 1906.

Écoutons-le bien:

*La vasto Crau vèi espeli Mirèio  
E dins lou cèu, o Prouvènço, en idèio  
As reflouri, mai flòri que jamai!*

Quelques années plus tard encore, assistant à Arles en 1910 à l'inauguration de sa propre statue sur la Place du Forum, ne se contente-t-il pas de dire simplement, au moment des discours, l'invocation de Mirèio:

*Cante uno chato de Prouvènço...*

